

Le baccalauréat, un monument national

Niveau B2 (Avancé) · Travail et éducation · Durée : 60 minutes · Texte : 378 mots

OBJECTIFS COMMUNICATIFS

- Comprendre un texte qui retrace une histoire et expose un débat
- Structurer une argumentation écrite et orale

OBJECTIFS LINGUISTIQUES

- Les articulateurs logiques : d'abord, en outre, certes, néanmoins, ainsi, en somme
- Le lexique de l'école et des examens

OBJECTIF CULTUREL

- Le baccalauréat, de 1808 à nos jours

DESCRIPTEURS CECRL VISÉS

- Lecture B2 : peut identifier rapidement le contenu et la pertinence d'un article et en saisir l'organisation.
- Production orale B2 : peut faire un exposé clair et méthodique en soulignant les points importants.
- Production écrite B2 : peut écrire un texte argumentatif bien structuré en reliant clairement les idées.

Déroulé de la séance (60 min)

5 min	Échauffement	Questions; comparer les examens de fin d'études des pays de la classe.
12 min	Lecture	Lecture; frise : 1808, 1861, fin des années 1960, 1985, 2021.
10 min	Compréhension	Questions en binômes.
3 min	Vocabulaire	Réemploi.
12 min	Grammaire	Repérage et classement des articulateurs, exercices.
15 min	Production orale	Exposés (préparation 5 min).
3 min	Production écrite	Consigne.

Corrigés

4. Compréhension

1. **b)** 1808.
2. **Faux** – §1 : il a d'abord été réservé aux garçons ; première bachelière en 1861.
3. Il s'est diversifié (bac technologique, puis professionnel en 1985) et démocratisé (objectif de 80 % d'une classe d'âge au niveau du bac ; près de huit jeunes sur dix l'obtiennent).
4. Parce que presque tout le monde l'obtient : il ne permettrait plus de distinguer les candidats, et la sélection se ferait à l'entrée du supérieur, sur dossier.
5. **Faux** – §4 : une partie repose sur le contrôle continu.
6. **b)** symbolique.

5. Grammaire – exercice 1

1. Certes
2. Néanmoins
3. En outre
4. ainsi
5. En somme

5. Grammaire – exercice 2

1. c – a – d – b

6-7. Productions

Réponses libres. Évaluer avec les critères de la fiche élève : Mon texte suit un plan clair (introduction, développement, conclusion) ; utilise au moins six articulateurs logiques variés ; concède un argument avant de le nuancer ; respecte la longueur demandée.

Différenciation et prolongements

- B1+ : se limiter aux §1, 2 et 5 ; articulateurs d'abord / ensuite / enfin / mais / donc.
- C1 : analyser un sujet de philosophie récent et en proposer une problématique.

Note culturelle

Le baccalauréat est institué par le décret du 17 mars 1808 organisant l'Université impériale. Julie-Victoire Daubié l'obtient à Lyon en 1861. Le baccalauréat technologique (d'abord « baccalauréat de technicien ») date de 1968-1969 ; le baccalauréat professionnel de 1985, année où Jean-Pierre Chevènement fixe l'objectif de 80 % d'une classe d'âge au niveau du bac. La réforme Blanquer s'applique à partir de la session 2021 : 40 % de contrôle continu, 60 % d'épreuves finales.

Faits vérifiés et sources

FAIT UTILISÉ DANS LE TEXTE	SOURCE
Création du baccalauréat par le décret du 17 mars 1808 ; première bachelière (Julie-Victoire Daubié) en 1861 ; bac technologique (1968) et professionnel (1985).	Ministère de l'Éducation nationale, « Le baccalauréat : repères historiques » (PDF) http://media.education.gouv.fr/file/47/8/5478.pdf
Proportion de bacheliers dans une génération proche de 80 %.	Wikipédia, « Baccalauréat en France » (statistiques de la DEPP citées) https://fr.wikipedia.org/wiki/Baccalaur%C3%A9at_en_France
Réforme du bac appliquée à partir de 2021 : contrôle continu (40 %) et épreuves finales (60 %), enseignements de spécialité à la place des séries.	Ministère de l'Éducation nationale, « Le baccalauréat général » https://www.education.gouv.fr/reussir-au-lycee/le-baccalaurat-general-10457

Rappel du texte élève

Le bac, plus de deux siècles d'histoire et de débats

Chaque mois de juin, l'épreuve de philosophie ouvre la saison du baccalauréat. Retour sur un examen que les Français aiment autant qu'ils le critiquent.

§1. Le baccalauréat est né en 1808, sous Napoléon Ier, lors de l'organisation de l'Université impériale. À ses débuts, il ne concernait qu'une poignée de jeunes gens issus des milieux aisés, et l'examen se passait essentiellement à l'oral. Il a d'abord été réservé aux garçons : il faut attendre 1861 pour qu'une femme, Julie-Victoire Daubié, l'obtienne pour la première fois.

§2. Au cours du XXe siècle, le diplôme s'est profondément transformé. D'une part, il s'est diversifié : au baccalauréat général se sont ajoutés le baccalauréat technologique, à la fin des années 1960, puis le baccalauréat professionnel, en 1985. D'autre part, il s'est démocratisé. En 1985, le gouvernement fixe l'objectif de conduire 80 % d'une classe d'âge au niveau du bac ; aujourd'hui, près de huit jeunes sur dix obtiennent le diplôme.

§3. Ce succès quantitatif nourrit pourtant un débat récurrent. Certes, l'accès massif au bac a permis à des générations entières de poursuivre des études que leurs parents n'avaient pas pu faire. Néanmoins, ses détracteurs estiment que l'examen a perdu de sa valeur : puisque presque tout le monde l'obtient, il ne suffirait plus à distinguer les candidats, et la véritable sélection se ferait désormais à l'entrée de l'enseignement supérieur, notamment par l'examen des dossiers scolaires.

§4. La réforme entrée en vigueur en 2021 a tenté de répondre à ces critiques. Ainsi, une partie de la note finale repose désormais sur le contrôle continu, c'est-à-dire sur les résultats obtenus pendant l'année, tandis que les épreuves terminales ont été réduites. En outre, les séries traditionnelles ont été remplacées par des enseignements de spécialité choisis par les élèves. Les partisans y voient une évaluation plus juste et moins aléatoire ; ses opposants craignent au contraire des inégalités entre établissements, puisque tous les lycées ne notent pas de la même façon.

§5. En somme, le bac reste un rite de passage auquel les Français demeurent très attachés. Chaque année, les sujets de philosophie sont commentés à la télévision, les résultats affichés dans les lycées font naître cris de joie et larmes, et chacun se souvient de « son » bac. Peut-être est-ce là sa véritable force : au-delà du diplôme, il marque symboliquement le passage à l'âge adulte.